

Le lancement inwi, comme si vous y étiez !

Le lancement Inwi, comme si vous y étiez !

- À Casablanca, des files d'attente pendant des heures
- Des formulaires de souscription épuisés ● Un marché parallèle et des prix doubles

PAR ABDELHAFID MARZAK

Même si les plus rusés et les plus impatients ont acheté leurs premières cartes SIM Inwi le 22 février, ce n'est que le lendemain que le lancement de cette nouvelle offre de Wana était officiel. Un lancement marqué par une grande ruée de clients séduits par l'offre et ses 1.000 DH de communication offerts. Comme à l'accoutumée, les files d'attente étaient longues et les ruptures de formulaires régulières. Des bousculades et des accrochages d'un côté, des clients pressés ou épuisés et des vendeurs improvisés de l'autre. Des comportements typiques d'un lancement au Maroc. Aucune ville n'a échappé à la ruée de clients venus en masse pour passer à l'acte d'achat.

Quartiers chics Vs quartiers populaires

À Casablanca, l'agence située à l'angle du boulevard Hassan II et du boulevard de Paris n'a pas fait exception. En plus de la trentaine de clients déjà à l'intérieur de l'agence, la file d'attente comptait une centaine de personnes. Alors que quelques-uns se battaient de toutes leurs forces pour préserver les quelques centimètres qu'ils avaient gagnés, d'autres ont préféré s'asseoir pour reprendre leur souffle. Les trois accès de l'agence étaient bloqués de l'intérieur et l'accès était régulé par plusieurs agents de sécurité. A quelques mètres, se tenaient quelques éléments des forces de l'ordre. Leurs yeux scrutaient tous ceux qui s'approchaient de la porte principale de l'agence. L'ambiance était plus «civilisée» dans le quartier populaire de Derb Soltane. L'agence de l'avenue Mohammed VI (près de la

fameuse rue de Guezzoum) a réussi à gérer le flux des visiteurs d'une manière très organisée. Même si le nombre de clients était important à l'intérieur, il n'y avait pas de file d'attente dehors. Seul hic, on pouvait voir clairement que certains clients sortaient avec plus d'une carte à la main. «C'est tout bonnement impossible», nous explique une source se disant travailler au siège de Wana et qui préfère se faire appeler Omar. Et d'ajouter «Pour chaque carte SIM, il nous faut un numéro de pièce d'identité». Les ventes de cartes SIM Inwi ont bien démarré. Dans certaines agences, on parle d'un millier de cartes vendues jusqu'à 16 heures seulement.

Des clients perdus

Laissant apparaître un sentiment d'appartenance très développé, Omar nous décrit avec fierté l'ambiance qui règne devant une agence Wana. «Les clients ont compris l'intérêt de basculer vers cette offre», a-t-il expliqué. Mais dans les foules qui s'étaient déplacées pour l'occasion, il n'y avait pas que des gens qui avaient tout compris. Croyant qu'elle avait affaire à un client, une femme d'une quarantaine d'années nous a demandé si les gens s'étaient rendus en masse devant les agences Wana parce que l'opérateur avait commencé à «débloquer ses portables pour permettre à qui le veut d'y insérer n'importe quelle carte SIM, quel que soit l'opérateur». Déçue de notre réponse, elle rebroussa chemin. Une autre dame avait même pris la peine de se frayer un chemin au milieu des foules jusqu'au conseiller de l'agence, ce qui est en soi un exploit vu son âge, juste pour savoir si cette ruée ne concernait pas des portables à bas prix.

Dans les quartiers populaires à Casablanca, l'ambiance était plus civilisée. L'exemple de Derb Soltane en est témoin.



Les ventes de cartes SIM Inwi ont été régulièrement interrompues à cause de ruptures des stocks de formulaires de souscription.



A 20 heures, la file d'attente était encore impressionnante devant l'agence située au boulevard de Paris à Casablanca.



Des renforts étaient nécessaires. Des véhicules Wana étaient postés à des endroits stratégiques.



Le marché parallèle a profité des files d'attente pour écouler les cartes SIM Inwi au prix double.

(PHOTOS : LES ECHOS & DR)

Peut-on faire sans le marché parallèle ?

Fidèles à leurs habitudes, les Marocains trouvent toujours un moyen de transformer une file d'attente en véritable instrument pour faire du business. C'est le cas de Khalid et de son assistant, qui n'ont pas raté cette occasion pour se faire de l'argent de poche. Placés tout au plus à deux mètres de l'un des accès de l'agence boulevard de Paris, ils ont réussi en

moins de 10 minutes seulement à revendre une quarantaine de cartes SIM Inwi. Avec nos deux vendeurs improvisés, aucune négociation possible. Le prix est de 40 DH l'unité, soit près de 1.600 DH en mois de 10 minutes dont 50% de bénéfices nets et non impossibles s'il vous plaît ! Dès que leur stock est épuisé, Khalid reprend sa place dans la file d'attente.

En quelques secondes, il arrive à se frayer un chemin à l'intérieur de l'agence sous les regards étonnés des autres. La question n'est pas vraiment de savoir comment fait ce jeune businessman pour trouver son chemin vers l'agence avant les autres, mais de savoir comment il réussit à acheter plusieurs cartes SIM d'un coup. N'est-ce pas impossible, selon les dires de notre source anonyme ?